

1^{er} juillet 2001, Ottawa

Allocution à l'occasion de la Fête du Canada

Bienvenue à la Fête du Canada de 2001.

C'est la huitième fois que j'ai l'immense privilège de prendre part à cette grande célébration pancanadienne. De me joindre à l'ensemble des Canadiens et Canadiennes pour fêter à notre façon un pays sans égal.

C'est ma huitième fois. Et chaque nouvelle fête est meilleure que celle d'avant. Elle est meilleure, parce que les festivités s'améliorent d'année en année. Autant la gigantesque célébration qui se tient ici sur la colline du Parlement que les innombrables fêtes qui se déroulent dans tout le pays, de l'aube au crépuscule. D'Est en Ouest. Du Nord au Sud. À cette occasion, les Canadiens ressentent un flot de joie débordante.

Nous manifestons – entre nous et aux yeux du monde entier – notre sentiment de fierté nationale devant nos réalisations. Et devant les bienfaits dont nous sommes comblés. Le jour de la Fête du Canada, nous exprimons la fierté que nous inspire notre rôle de force de paix, de liberté et de justice dans un monde souvent tourmenté. Et la reconnaissance infinie que nous devons à ceux qui ont sacrifié leur vie dans la défense de nos valeurs.

Ce matin, j'ai assisté à une cérémonie très sobre à la mémoire de l'un de nos plus grands hommes d'État d'envergure internationale. Mon ami et mentor Lester Pearson. Comme chef, il incarnait la conviction bien canadienne que toute politique étrangère valable doit être centrée sur la personne humaine. Le premier juillet, nous célébrons notre diversité incomparable. En ce jour, tous les Canadiens, de naissance ou d'adoption, réaffirment leur citoyenneté commune. Leur égalité fondamentale. Et notre volonté de faire du Canada un milieu de vie et de travail toujours meilleur et plus tolérant.

Ici, au Canada, dans ce pays bâti par des gens venus d'ailleurs, cette tradition remonte plus loin que la Confédération. Mais c'est chez Pierre Elliott Trudeau qu'elle a trouvé son expression la plus éloquente. Cet homme de cœur et de vision, ce géant de notre temps, était animé par le rêve d'une société juste. À l'aide du pouvoir et de l'exemple de sa haute fonction, il a fait en sorte que nos lois et nos institutions contribuent à l'épanouissement de notre diversité culturelle. Une diversité qui donne à la société canadienne toute sa vitalité. Toute sa créativité. Toute sa saveur.

Et tout son dynamisme aussi – un dynamisme qui se fera de nouveau sentir dans quelques jours à peine, alors que la région de la capitale nationale accueillera les 4e Jeux de la Francophonie. C'est un dynamisme qui rend tous les rêves possibles. Y compris celui de Jordin Tootoo, le chasseur de phoques qui est devenu le premier joueur de hockey du Nunavut à être repêché par la Ligue nationale de hockey. C'est un dynamisme qui nourrit l'énergie créatrice d'artistes comme Zacharias Kunuk, dont le film *Atanarjuat* a remporté un succès foudroyant au festival de Cannes cette année. Le premier film rédigé, produit et réalisé par des Inuits, dans leur propre langue.

Mes amis, la Fête du Canada est surtout l'occasion pour nous de célébrer la plus précieuse

de nos ressources nationales : le caractère canadien. Un caractère indomptable. Qu'aucun des défis de l'histoire, de la géographie et des événements n'a pu altérer. Un caractère animé par l'innovation, empreint de compassion et de générosité. Jamais inerte. Toujours à l'affût de quelque nouveau défi à relever. D'un plus grand rêve. De meilleurs lendemains.

Abreuvé à la source des générations de bâtisseurs et de visionnaires, le caractère canadien est la clé de l'histoire que nous avons vécue ensemble et des valeurs que nous avons épousées.

C'est pourquoi au Canada, le meilleur est toujours à venir!

Bonne Fête du Canada! Et vive le Canada!